

# OPÉRATION ATLANTE : LA DERNIÈRE TENTATIVE DE PACIFICATION EN INDOCHINE (1954)

PAR LE GÉNÉRAL DE CORPS D'ARMÉE MICHEL GRINTCHENKO - PROMOTION « GÉNÉRAL DE MONSABERT » (1982-1985)

**Effet majeur du plan Navarre pour l'année 1954, l'opération Atlante a été lancée en janvier 1954. Elle devait permettre la conquête puis la pacification de quatre provinces d'Annam situées au sud du 16ème parallèle, en faisant disparaître le Lien Khu V, bastion vietminh implanté au sud de l'Annam depuis 1945. Dans le sillage des troupes franco-vietnamiennes l'administration vietnamienne devait s'implanter, fonctionner et éradiquer l'autorité vietminh. Elle devait maintenir sa crédibilité dans la durée pour créer une dynamique de reconquête irréversible, condition indispensable aux ralliements de masse. Opération méconnue, éclipsée par Diên Biên Phu, Atlante était pourtant porteuse de très grandes espérances. Le GCA Michel Grintchenko a soutenu en 2003 une thèse de doctorat sur l'opération Atlante. Il nous en livre ici un court résumé.**

**A**u début de l'année 1954 la France n'est pas encore balayée d'Indochine, même si la situation est très délicate. La bonne nouvelle de 1953 est que le gouvernement a enfin formalisé ses buts de guerre : ne pas chercher à rétablir la situation d'avant-guerre ; maintenir les États d'Indochine dans l'indépendance en dehors du système communiste ; mettre fin à la guerre par la voie de la négociation ; mener cette négociation avec une situation militaire aussi bonne que possible et obtenir le soutien et l'aide de ses Alliés.

Ceci permet au général Navarre, qui a été nommé en 1953 pour établir une situation favorable permettant une sortie de crise honorable, d'élaborer un plan sur deux ans. En 1954, il décide d'adopter une posture défensive au nord du 16° parallèle et d'assainir le sud en engageant la toute jeune armée vietnamienne dans une grande opération de reconquête et de pacification. En 1955, fort de l'aura acquise dans les combats de 1954, il prévoit de détruire le cœur du dispositif vietminh situé au nord du 16° parallèle.

## Genèse et conception d'une grande opération

Atlante constitue l'effet-majeur de l'année 1954. Placée sous le commandement du général de brigade Grout de Beaufort, l'opération doit mettre en œuvre à terme plus de 45 000 hommes. Son volet militaire vise à engager, avec le soutien d'unités aguerries du CEFEO, la jeune armée vietnamienne dans la reconquête d'une partie importante de son territoire. Ces jeunes unités doivent également prendre l'ascendant moral sur leur ennemi, en détruisant les meilleures unités de combat vietminh. Le volet civil constitue une grande nouveauté, car il s'agit de déployer dans le sillage des unités de combat une administration robuste, juste, efficace et intègre. Rapidement, cette administration devait faire ses preuves et éradiquer son pendant vietminh pour faire basculer la population du bon côté. Enfin Atlante est une opération hautement politique, visant à prouver aux élites vietnamiennes et aux autres États de l'Empire toute la pertinence de l'Union Française comme matrice de décolonisation.

Stratégiquement, le Lien Khu V créait une discontinuité de plus de 300 kilomètres dans le dispositif du CEFEO en coupant la région de Hué au nord, de celle de Nhatrang au sud. Cette zone correspond essentiellement à quatre provinces qui occupent une plaine côtière où plus de 2 millions d'habitants vivaient avant la guerre. Le relief relativement marqué laisse une bande de littoral sur laquelle circule la route coloniale 1 (RC1), dite Route Mandarine. À l'ouest, sur les hauteurs, s'étendent les Hauts Plateaux, zone que contrôle le CEFEO. grâce à une ligne de points d'appui répartis sur la RC14 et la RC19, de Kontum à Ban Me Thuot.

Le Vietminh contrôle cette zone depuis 1945 et la fait vivre comme une citadelle assiégée. La RC1 est coupée par des obstacles tous les 500 mètres, les ponts sont détruits, la plage est piégée. Chaque village doit participer à la lutte contre l'envahisseur français. Les consignes permanentes sont en cas d'attaque, d'évacuer les biens et le bétail dans des endroits sûrs et prévus à l'avance, de camoufler les barques, d'utiliser les cachettes souterraines et de pratiquer une guerre des mines intense. Partout, pullulent chausse-trappes et bambous piégés.

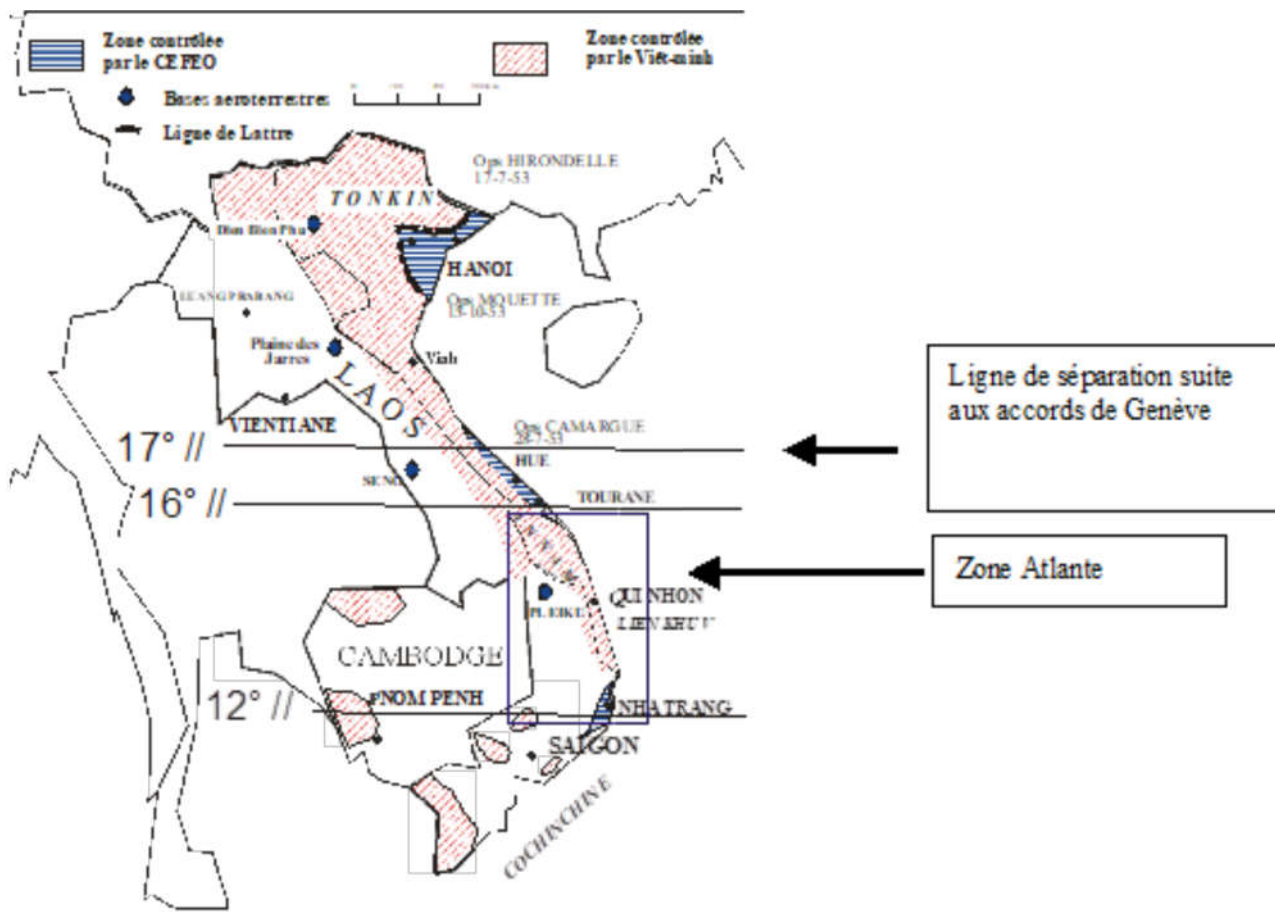
L'idée de manœuvre d'Atlante est de progresser le long de la côte dans un effet de piston du sud vers le nord, en repoussant la destruction des forces vives vietminh – plus de 30 000 hommes, dont 10 000 réguliers mobiles (Chu Lucs), 5 000 réguliers implantés, 7 000 régionaux et 9 000 populaires – au dernier moment, lorsque le rapport de forces sera le plus favorable. Cette progression doit permettre l'engagement progressif d'unités vietnamiennes, faisant passer les effectifs de 25 000 en janvier à plus de 40 000 en juillet. C'est à ce moment que l'ennemi aura été concentré dans un espace restreint et qu'une attaque en tenailles sera possible. Évoluant le long d'une façade maritime sur plus de 300 kilomètres, la conquête d'une base intermédiaire aéromaritime est indispensable.

Atlante doit s'exécuter en trois phases, Aréthuse, Axelle et Attila. Seule Aréthuse a été intégralement exécutée, engageant de janvier à mars 1954 11 bataillons du CEFEO, 18 des forces armées

vietnamiennes (FAVN) et 6 Tiều Doan Kinh Quan (TDKQ – bataillon léger de l'armée vietnamienne), soit environ 25 000 hommes. Le pion de manœuvre est le Groupement Mobile (GM), regroupant sous les ordres d'un officier français assisté de son état-major, 4 bataillons d'infanterie, un groupement d'artillerie, un escadron de reconnaissance et les renforcements nécessaires à la mission. Une unité puissante, mais très liée aux axes routiers.

### Déroulé succinct des opérations

contre l'offensive vietminh printemps-été 1954 qui visait à s'emparer des plateaux Montagnards pour menacer directement Saïgon. Mais la réserve a dû s'engager prématurément et le GM100, après un difficile combat de rencontre entre Kontum et Pleiku, est imbriqué avec les régiments de choc du Lien Khu V. Ces unités mettront un point d'honneur à faire mieux que leurs camarades chinois en Corée et feront tout pour détruire cette unité emblématique. Conformément au plan d'opération, l'administration vietnamienne se déploie dans le sillage des troupes



Situation militaire en 1954

Les troupes se lancent à l'assaut du Lien Khu V le 20 janvier 1954. Le GM10 du colonel Derville progresse le long de la côte. Il est flanc-gardé à l'est par les GM41 et 42, deux grandes unités montagnardes et couvert par le GM100 sur les plateaux. À base du régiment de Corée, le GM100 constitue certainement l'unité la plus puissante d'Atlante, dont le destin tragique doit être connu. La progression est soutenue par un débarquement à Tuy Hoa, un objectif intermédiaire permettant de s'emparer, dès le lancement de l'offensive, de la zone de franchissement du fleuve, très large à cet endroit.

Aréthuse atteint pratiquement tous ses objectifs. Au prix de la perte globale d'une compagnie, les forces détruisent un bataillon régional et s'emparent en deux mois de la première province, le Phu Yen. En fin de bond, elles occupent la zone de débouché permettant la prise de Qui-Nhon. Mieux, elles ont

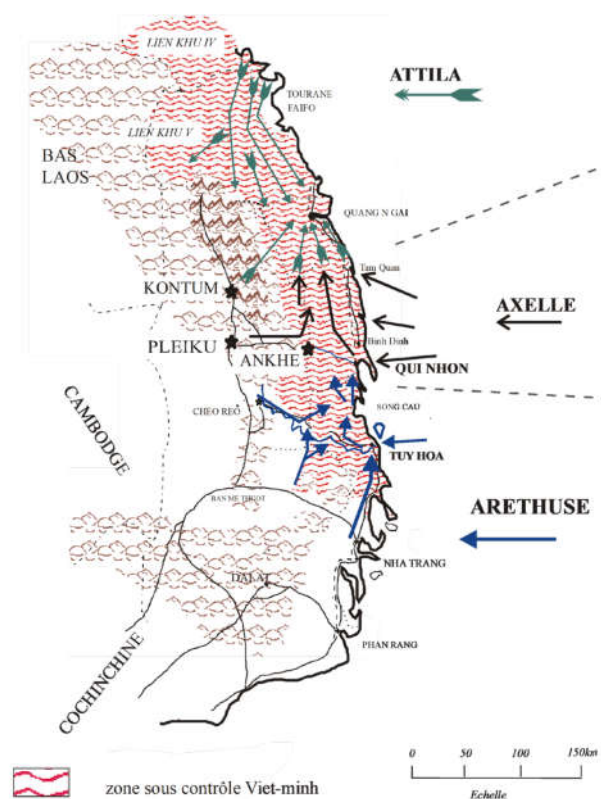
et rencontre un très grand succès en faisant repartir la vie économique et en maîtrisant les ralliements.

Le 13 mars 1954, le général de Beaufort, lance la seconde phase, Axelle, qui débute par la prise de Qui-Nhon, le port indispensable à la poursuite de l'action. Une vingtaine de bâtiments de la Marine débarquent le Groupement Amphibie n°1 (GA1) et d'autres unités vietnamiennes, tandis que les GM42 et GM10 consolident les positions pour mettre la zone en sécurité. Mais le même jour, 1.000 kilomètres plus au nord, le général Giap lance l'assaut contre Diên Biên Phu. L'opération est immédiatement stoppée et des prélèvements sont effectués pour soutenir le camp retranché. Comme l'ensemble de l'Indochine française, le dispositif tombe alors dans l'expectative, attendant que le sort de la guerre se dénoue d'abord militairement à Diên Biên Phu, puis diplomatiquement à Genève.



La situation en zone Atlante devient alors complexe. Dans les plaines, le général de Beaufort conserve globalement l'initiative, mais il parvient difficilement à tenir toutes les zones pacifiées. Sur les Plateaux, il engage toutes ses réserves pour contenir l'offensive vietminh, dont les régiments poursuivent leur attaque. Les troupes sont imbriquées ; elles s'usent et le doute sape le moral des plus fragiles. En dépit de ces difficultés, la zone est globalement tenue, avec des hauts et des bas. Parmi les hauts, citons la contre-attaque du GM11 entièrement vietnamien qui arrête fin mai la percée d'un régiment vietminh ; parmi les bas, avouons que cette contre-attaque aurait dû être menée avec deux groupements mobiles vietnamiens, mais que le second était alors neutralisé par la grève d'un bataillon, sapé par la propagande vietminh !

### Une zone opérationnelle rattrapée par le naufrage de l'Indochine française



Les trois phases du plan général d'opération

La troisième phase Attila aurait dû permettre, de mai à juillet 1954, la destruction du corps de bataille adverse. Tragiquement, la période correspond à l'après Diên Biên Phu. Ordres, contre-ordres, incohérences vont se succéder, plus ou moins en liaison avec les négociations de Genève. La première équipe de négociateurs du gouvernement Bidault négociait sur la carte de guerre. Il fallait alors tenir coûte que coûte le terrain conquis, ce qui est cohérent avec les plans initiaux. Mais après la chute du gouvernement mi-juin, l'équipe Mendès-France, change de stratégie : elle décide de négocier sur des forces militaires restantes. Il est alors plus qu'urgent de ne pas encaisser un nouveau désastre. La crainte d'un soulèvement généralisé des Vietnamiens

contre leurs amis d'hier fait remettre en cause les déploiements isolés et le « jaunissement » des unités. Discrètement, il fallut s'éloigner de ses frères d'armes d'hier et évacuer certains centres de résistance. Il s'ensuit une période dramatique de divergences, aboutissant dans certains cas à une interférence directe du politique sur le militaire. Si le miracle de Genève vole au Vietminh sa victoire tactique, il s'obtient au prix d'un épouvantable gâchis sur le terrain. En dépit des avis des chefs au contact, les unités reçoivent l'ordre de se désengager et d'abandonner le terrain conquis.

Le GM 100 reçoit en juin 1954 l'ordre de se désengager d'Ankhé, qu'il avait transformé en camp retranché. En voulant éviter un nouveau Diên Biên Phu, la France offre alors au vietminh une nouvelle RC4 ! L'unité est entièrement détruite sur la RC19. Les survivants sont sauvés par la manœuvre audacieuse du lieutenant-colonel Sockeel, qui à la tête de son GM42 les recueille et fausse compagnie aux 12 bataillons vietminhs lancés à ses trousses, dans un admirable combat retardateur. Quant au Phu Yen, province conquise militairement après tant d'efforts, des zones entières sont abandonnées pour des raisons irrationnelles. La province s'embrase alors durant deux jours : 500 véhicules sont détruits et une grande partie des gains territoriaux d'Atlante est perdue.



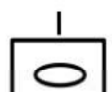
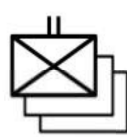











Au bout du compte, les forces d'Atlante perdent 5 bataillons durant l'opération, plus 3 lors de la phase de rétraction, ce qui correspond aux effectifs de 2 Groupements Mobiles. Le Vietminh perd quant à lui entre 4 et 10 bataillons durant l'opération, plus de 2 à 6 dans la phase de rétraction, ce qui correspond aux effectifs de 2 à 3 régiments. Atlante correspond alors à un « pat » tactique. La reconquête du Lien Khu V a échoué, tout comme l'offensive vietminh printemps-été 54.



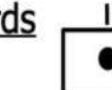





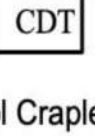


















Conservons cependant une certaine fierté de cette grande opération qui mérite de sortir de l'ombre. Le souvenir de la guerre d'Indochine ne doit pas se limiter à la nostalgie glorieuse de la 317<sup>e</sup> section et de Diên Biên Phu. La France n'a pas fait que subir et a été à deux doigts de réussir. Elle a conduit de beaux projets dynamiques et offensifs. Elle est revenue en Indochine en septembre 1945 et a tenu une partie du pays pendant 9 ans, alors qu'elle avait été balayée, humiliée par les Japonais et abandonnée de ses alliés au pire moment. Elle aurait pu trouver à travers la crédibilité de l'Union Française une matrice de décolonisation qui aurait pu changer bien des choses. C'est en ce sens qu'Atlante et Diên Biên Phu se rejoignent, dans un triste fiasco, autant politique que militaire, scellant la mort des dernières illusions de la France en Indochine.












Les idées, le courage et le sacrifice sont nécessaires pour écrire l'histoire, mais ils ne suffisent pas pour changer les choses.






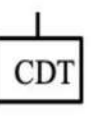












# Groupements Mobiles du C.E.F.E.O. engagés dans l'opération Atlante

 X							
<b>GM10</b>							
CDT							
Colonel DERVILLE	GACM	6/1REC	7 RTA	BM3 AOF	71 BG	651 DDTP	603 TDKQ

	<b>GM Montagnards</b>						
X							
<b>GM 41</b>	CDT						
Col Craplet		4 GAVN	4 ERVN	2 BM	3 BM	8 BM	2 BGI
X							
<b>GM 42</b>	CDT						
Lcl Sockeel		1/4 GAVN	4 ERVN	1 BM	6 BM	7 BM	504 KQ

 X					
<b>GM 100</b>					
CDT					
Colonel BARROU	2/10RAC	3/5 CUIR	1/Corée	2/Corée	BM 43

	<b>GM Vietnamiens</b>			
X				
<b>GM 11</b>	CDT			
Cdt vietnamien		1 GAVN	1 BVN	11 BVN
X				
<b>GM 21</b>	CDT			
Col Cantarel		2 GAVN	27 BVN	30 BVN
				
				4/2 REI